

Date : 30/06/2014

30 juin 1864 : l'Amérique invente les parcs naturels

Par : Arnaud Devillard

Il y a 150 ans, le président **américain** Abraham Lincoln signait une loi créant le **Yosemite** Grant en Californie. Il s'agit du premier parc naturel au monde.



Yosemite Grant, en Californie. Le premier exemple de l'Histoire de la préservation par les pouvoirs publics de merveilles naturelles. © MEI XU / CATERS NEWS/SIPA

ANNIVERSAIRE. Les parcs naturels californiens ont eu la vie rude ces dernières années. Il y a eu des coupes budgétaires, des annonces (finalement non effectives) de fermetures, des parcs fonctionnant au ralenti, des bizarreries de gestion, la démission du directeur des *California State Parks*

Un comble pour un État qui peut se targuer d'être ni plus ni moins le lieu de naissance de la notion même de parc naturel, il y a exactement 150 ans.

Le coup de coeur d'un colon tuberculeux pour des séquoias géants

Le 30 juin 1864, en effet, en pleine guerre de Sécession (avril 1861-avril 1865), le président Abraham Lincoln signe une loi votée par le Congrès des **Etats**-Unis et garantissant la protection d'une forêt de séquoias géants et de la vallée de **Yosemite**, dans la Sierra Nevada.

Il s'agissait du **Yosemite** Grant, le premier exemple de l'Histoire de la préservation par les pouvoirs publics de merveilles naturelles, empêchant leur exploitation par l'homme (voir ici le document numérisé). C'était huit avant la création de Yellowstone, premier **parc national** au monde ; à l'époque, les États du Montana et du Wyoming, où Yellowstone se trouve, n'existaient pas. Le Yosemite Grant deviendra lui-même, en octobre 1890, le **parc national** de **Yosemite**.

Évaluation du site

Le site Internet du magazine Sciences et Avenir propose des articles de vulgarisation scientifique et technologique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 50

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

PARTIE DE CHASSE. L'idée n'est pas de Lincoln. En 1856, un colon tuberculeux du nom de Galen Clark s'installe dans la vallée de **Yosemite**, séduit par la splendeur de l'endroit. Au cours d'une partie de chasse, il tombe sur de gigantesques conifères de dix ou douze mètres de large : les séquoias géants. Il nomme ce bosquet *Mariposa Grove of Big Trees* et sert de guide à quiconque veut l'explorer.

Peu à peu, inquiet de voir arriver ranchers, exploitants forestiers et prospecteurs, Galen Clark se met à plaider auprès des visiteurs l'idée qu'il faudrait protéger cette région. Or, à l'époque, venir jusque-là nécessite temps et moyens financiers ; ces visiteurs sont donc des hommes d'affaires, des décideurs, des personnalités d'influence. De fil en aiguille, le discours de Galen Clark remonte jusqu'à un sénateur de Californie, John Conness, par le biais de courriers lui suggérant la rédaction d'une loi sauvegardant la région.

Des arbres "qui, sans doute, n'ont aucun équivalent sur Terre"

À son tour, le politicien s'emploie à convaincre ses collègues à Washington. Avec un argument de poids : des photos. C'est l'autre élément décisif. Durant l'**été** 1861, le photographe Carleton Watkins a en effet sillonné la vallée de **Yosemite** avec un énorme appareil photo stéréoscopique et des plaques de verres transportés à dos de mules.

GALERIE. En décembre 1862, il exposait dans une galerie de Broadway, à New York, trente images sur verre de cinquante-six centimètres sur quarante-cinq ramenées de cette expédition. Le sénateur en a récupéré des reproductions. John Conness dépose une proposition de loi au Sénat le 28 mars 1864. Le 17 mai, il l'a défend en séance, évoquant les "plus belles merveilles du monde" et des arbres "qui, sans doute, n'ont aucun équivalent sur Terre".

Le texte est voté, puis signé le 30 juin par le Président, lui permettant d'entrer en vigueur. Cette loi prévoit deux choses, qui sont liées. Le Mariposa Grove et la vallée de Yosemite, qui étaient jusque-là des terres fédérales, sont transmises à l'État de Californie ; la condition étant que ce dernier garde ces montagnes, ces forêts, ces rivières, ces prairies telles quelles, et ouvertes au public. Une véritable révolution à une époque où les États-Unis sont encore en train de se construire (il n'existe pas encore de chemin de fer transcontinental par exemple) et où règne une philosophie générale d'exploitation sans retenue des ressources.

ÉCOLOGISTE. Quatre ans plus tard, la région bouleversera un homme d'une trentaine d'années qui venait de passer l'été sur place comme berger : John Muir, le père de l'environnementaliste américain, inspirateur de la politique des parcs nationaux (c'est-à-dire sous l'égide de l'État fédéral cette fois) et fondateur en 1892 du Sierra Club, l'une des premières associations écologistes au monde, toujours active aujourd'hui.